

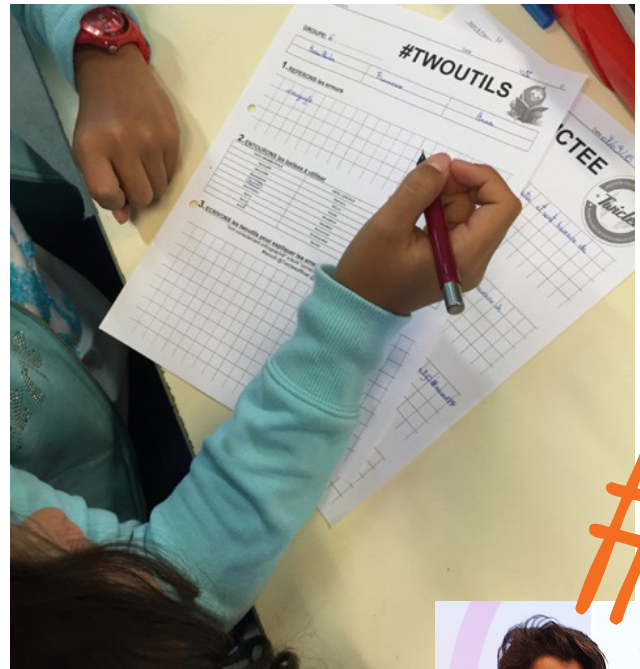
SORTEZ VOS TABLETTES, AUJOURD'HUI C'EST TWICTÉE !

À l'école 2.0, les dictées s'appellent des twictées, elles comptent 140 caractères, se corrigent de manière collaborative par des élèves regroupés en twittclasses aux quatre coins du monde. En Belgique, une dizaine de classes se sont lancées dans cette expérience pédagogique hors des sentiers battus. Témoignages et mode d'emploi.

Cent cinquante ans après avoir envahi les classes, du cours élémentaire au secondaire, et s'être installée dans les mœurs au point de devenir l'exercice majeur de l'enseignement du français, notre bonne vieille dictée vit une révolution majeure. La dictée se mue en twictée. Les réseaux sociaux sont passés par là. Bienvenue à l'école 2.0.

UN CHALLENGE ORTHOGRAPHIQUE

« Au début, j'étais très dubitatif, avoue [Benoit Wautelet](#), formateur d'enseignants à la Haute École Louvain en Hainaut à Braine-le-Comte. Aujourd'hui, après avoir testé la Twictée avec de futurs instituteurs primaires, je reconnais volontiers être conquis. » Et il n'est pas le seul ! « La



Samira Lkoutbi

Twictée est un vrai challenge orthographique, un concept riche », ose Samira Lkoutbi, première institutrice à avoir participé avec sa classe de l'école communale du Longchamp à Uccle à la Twictée en Belgique. Quant à [Yves Khordoc](#), instituteur de 6^e primaire au collège Saint-Michel à Bruxelles, il est aussi devenu fan : « J'ai démarré les twictées en septembre dernier et je ne pourrais plus m'en passer. Mes élèves non plus... »

Mais qu'est-ce donc la Twictée ?

Une dictée... en 140 caractères sur Twitter.

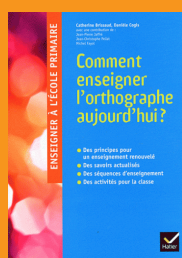
Enfin, c'est un peu plus compliqué que cela.

« La Twictée demande une bonne connaissance de Twitter et des outils d'écriture en ligne comme Google Drive ou One Note, détaille Benoit Wautelet. La Twictée est très rassurante, car c'est un genre de texte très normé, il y a des codes à respecter et un [vocabulaire](#) à respecter. » « C'est vrai que ça peut faire peur au début, confirme Yves Khordoc, la Twictée demande un gros investissement au départ. Mais quand on y a goûté... » Son conseil pour le démarrage ? « Correspondre avec d'autres enseignants qui utilisent la Twictée afin de glaner un maximum de conseils, d'astuces et ainsi mettre plus rapidement le pied à l'étrier. » Et puis « dès qu'on a participé à une ou deux twictées, tout se fait naturellement », assure Samira Lkoutbi.

Aux origines de la Twictée

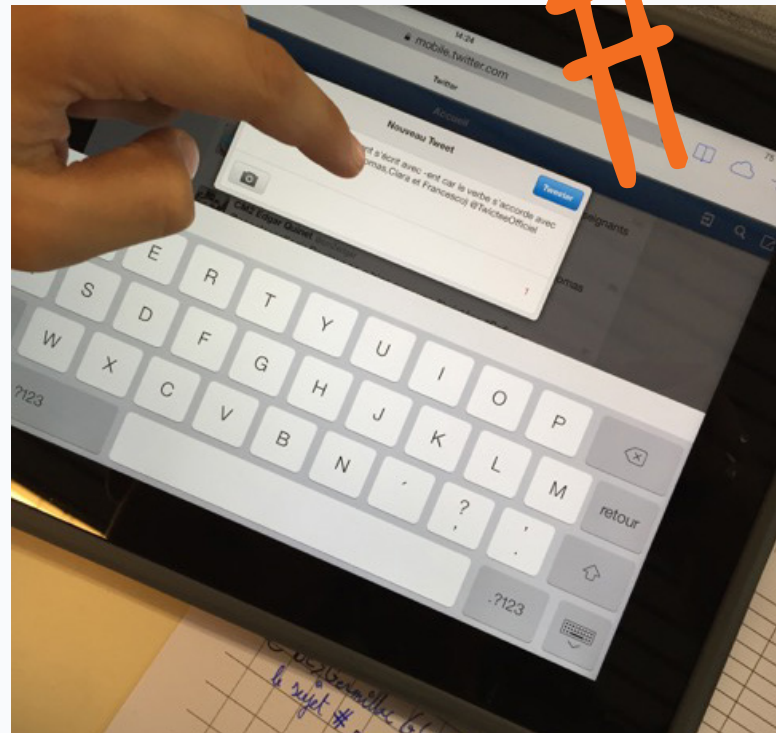
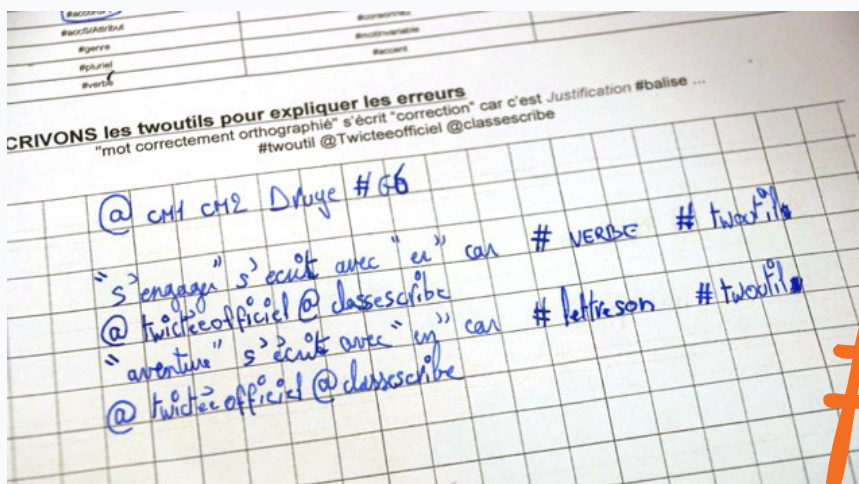
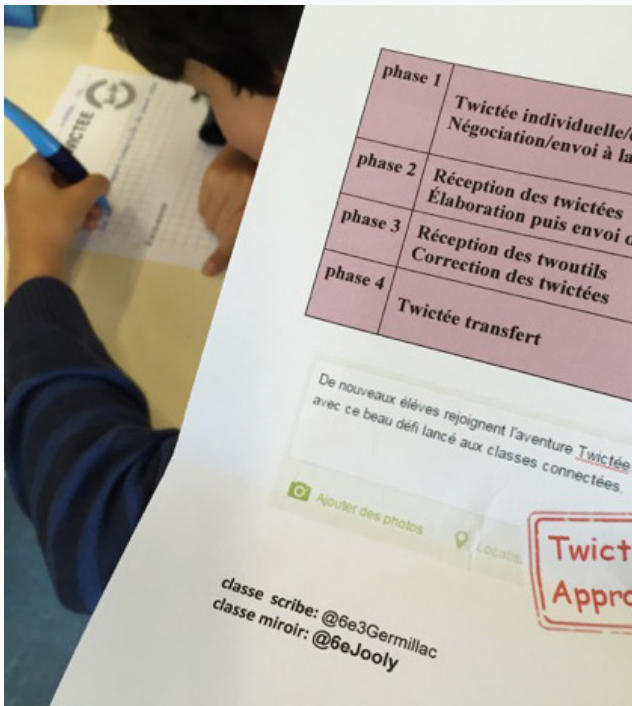
La Twictée est née voici trois ans en France à l'initiative de Régis Forgione, conseiller pédagogique et éducateur spécialisé pour les enfants atteints de déficience intellectuelle, et Fabien Hobart, professeur des écoles. Ils sont aujourd'hui les « plombiers » du compte [TwicteeOfficiel](#) et du site [Twictee.org](#) sur lequel ils postent des tutoriels, des conseils et la marche à suivre pour participer aux twictées.

Comment leur est venue l'idée ? Après avoir lu l'ouvrage *Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?* de Danièle Cogis et Catherine Brisaud (Hatier, 2011) qui insiste sur le développement du sentiment de sécurité de l'élève. Et quoi de mieux pour le rassurer que de l'associer à sa propre évaluation...



ÇA SE DÉROULE COMMENT UNE TWICTÉE ?

Première étape : créer une twittclass, c'est-à-dire un compte Twitter dédié à la classe qui permettra de diffuser et de partager son travail. Ce compte est toujours et exclusivement géré par l'enseignant qui devra également avoir un compte Twitter personnel pour communiquer avec les autres professeurs adeptes de la Twictée. Ensuite, il faut s'abonner via Twitter au compte @TwicteeOfficiel et activer les notifications. Selon l'âge et le niveau des élèves, la twittclass rejoint un « team ». « Ma classe fait partie du team C4, qui correspond aux premières années du collège en France, précise Samira. Parce que mes élèves sont déjà dans leur deuxième année de pratique de la Twictée. » « La mienne fait partie du team C3+ », note Yves.



Twictée ou twictée ?

Twictée s'écrit avec ou sans majuscule. La différence ? La Twictée est le dispositif collaboratif d'enseignement et apprentissage. La twictée est le texte de dictée en 140 caractères maximum.

Les choses sérieuses peuvent alors commencer ! Les enseignants d'un même « team » se mettent d'accord sur une dictée d'environ 140 caractères en rapport avec leurs exigences ou la matière du moment. Ils fixent alors une date commune à laquelle chacun organise la dictée dans sa classe, d'abord de manière traditionnelle, en groupes. Chaque groupe « négocie » et se met d'accord sur l'ortho-

graphe des différents mots qui composent la phrase de la twictée. « Cela donne lieu souvent à des débats passionnés », se réjouit Yves. Quand chaque groupe s'est mis d'accord, la twictée des différents groupes est envoyée par Twitter en message privé à la « classe miroir » qui se chargera de la correction. « On ne publie pas de fautes en public », justifie Samira. Le 3^e maillon de la chaîne, la « classe scribe », envoie à son tour la twictée de ses groupes à la première twittclass.

Un outil qui fait peur...

Une petite dizaine d'enseignants belges seulement pratiquent aujourd'hui la Twictée. Beaucoup y sont réfractaires.

« L'an dernier, j'étais la seule à pratiquer la Twictée en Belgique, témoigne Samira Lkoutbi, institutrice à l'école du Longchamp à Uccle. Je fais un peu figure d'extra-terrestre parmi mes collègues. Même les plus jeunes d'entre eux sont réfractaires à la Twictée. Je pense qu'ils ratent quelque chose... »

Au collègue Saint-Michel à Etterbeek, Yves Khordoc est aussi le seul à s'adonner à la Twictée : « La majorité des enseignants ne dispose pas encore de compte 'prof' sur Twitter tout simplement car ils ne savent pas qu'on peut y trouver d'autres profs motivés, du monde entier, qui pratiquent la Twictée ou échangent d'autres idées. Twitter, c'est une grande salle de profs ultra motivante ! »

« Les professeurs qui se lancent sont généralement intéressés par le numérique, souligne Benoit Wautelet. Ils sont actifs sur les réseaux sociaux, les connaissent.

Ce sont un peu des 'pedagogeeks'. Lorsque j'ai expérimenté la Twictée avec de futurs instituteurs primaires, ils étaient sceptiques, voyaient l'outil comme une hérésie. Au fur et à mesure, leur regard a changé, ils ont compris qu'elle pouvait amener une plus-value en termes d'apprentissage. Les choses bougent, ça frémit. Le site Enseignement.be a désormais une [page consacrée à la Twictée](#), ça prouve que l'outil est validé même si on est encore qu'au tout début en Belgique... » On compte aujourd'hui [603 twittclasses](#) francophones dans le monde.

Yves Khordoc



EFFICACE OU SIMPLE GADGET, LA TWICTÉE ?

La question que tout le monde se pose est : est-ce vraiment efficace la Twictée ? « On ne possède pas encore de données précises pour juger, fait remarquer Benoit Wautelet. Des recherches ont démarré; des chercheurs à l'UMons s'y consacrent depuis le mois de septembre. Toutefois, j'y vois personnellement trois avantages : la Twictée est d'abord un outil collaboratif qui permet d'échanger avec d'autres classes, d'autres pays, partout dans le monde; ensuite, c'est un outil motivant pour les élèves qui deviennent des acteurs de leur apprentissage; enfin, la Twictée se rapproche des pratiques efficaces de dictées, à savoir les dictées qui font apparaître le raisonnement grammatical des élèves par la verbalisation et l'emploi d'un métalangage précis. »

« La Twictée permet aussi aux élèves de sortir de leur cahier de dictée, renchérit Samira Lkoutbi. Ce qu'ils font est posté, lu, corrigé, c'est motivant ! Ils adorent aussi être retweetés.

Et ce travail de correction n'est pas réalisé par un prof mais par eux-mêmes et par leurs pairs. C'est réellement un travail orthographique riche. Même si je dois reconnaître que la Twictée n'améliore pas l'orthographe spontanée... Celle-ci reste laborieuse. Par contre, dès que l'on fait appel aux balises, les élèves font plus attention. »

« Je pense que seule, la Twictée n'améliore pas l'orthographe, ajoute Yves. Mais elle un véritable moteur. Je la combine donc avec d'autres outils comme la phrase du jour, entre autres. Les enfants sont passionnés par la Twictée, à tel point qu'il leur arrive, lors d'autres travaux orthographiques de me lancer "Ah ça, c'est le hashtag attribut !" »

Il existe un dernier avantage à la Twictée, conclut Benoit Wautelet : « Elle permet de travailler sur l'identité numérique. Les réseaux sociaux doivent entrer dans les classes. C'est le meilleur moyen d'entamer une réflexion sur leur utilisation et de responsabiliser les enfants. D'ailleurs, la plupart des twittclasses possèdent une charte d'utilisation de Twitter... » ✕



Nathalie Duzel
www.lespointssurlesi.be

On entre alors au cœur du processus de la Twictée : l'élaboration des twoutils ! « C'est la phase la plus intéressante, assure Yves Khordoc. Celle qui génère les discussions les plus riches. » « Les twoutils sont réalisés par les enfants, précise Samira. Ce sont les règles d'orthographe qui permettent d'expliquer les fautes. Mais attention, le twoutil doit respecter une structure précise et contenir la balise qui identifie le type de faute, par exemple #AccordGN pour un mauvais accord du groupe nominal. Il faut aussi indiquer à qui l'on s'adresse et toujours utiliser le mot "car". » Ensuite, chaque classe reçoit les twoutils des autres classes, situées parfois à l'autre bout du monde. Les groupes se reforment à nouveau et corrigent leur twictée grâce aux twoutils envoyés par les autres twictonautes.